

Je suis jalouse, Darmanin ne m'a rien proposé, pour arranger sa plainte contre moi



Je suis la femme contre qui Gérard Darmanin a déposé plainte, suite à un article écrit le 27 février 2016. Dans ce texte, je pointais du doigt les pleurnicheries compassionnelles du maire de Tourcoing à l'égard d'une racaille de sa ville.

<https://ripostelaique.com/ce-que-minspirent-les-pleurnicheries-de-darmanin-sur-sofiane.html>

Je n'ai proféré aucune injure contre lui, j'ai simplement, à

travers plusieurs exemples, démontré où menait sa logique pleurnicheuse. Cela a suffi pour que celui qui a trahi délibérément Christian Vanneste soit le premier plaignant de droite à nous traîner au tribunal.

Les conséquences pour notre site sont fort simples : Ghislaine Dumesnil a dû consacrer, avec son mari, une journée à répondre à un interrogatoire policier à Lille. Pierre Cassen, convoqué lui aussi dans la ville de Martine Aubry, a fait savoir qu'il était d'accord pour répondre par courriel, ce qui fut fait. Et le 15 janvier 2018, notre fondateur a été mis en examen par un juge qui a préféré s'appuyer sur deux décisions de justice où il avait été reconnu directeur de publication que sur trois où il en avait été innocenté.

Bien évidemment, c'est un nouveau procès qui s'ouvre, mais ce qui est devenu l'affaire Darmanin, à présent ministre, suite à la plainte d'une nommée Sophie Spatz, révèle la triste réalité du personnage.

Bien évidemment qu'il n'y a pas eu viol, sauf dans les délires de Caroline de Haas et de son avocate Elodie Tuailon-Hibon, inventeuse du concept du viol par surprise librement consenti (sic !). Il n'en reste pas moins que l'attitude de Darmanin, sur cette affaire, est tout aussi crapuleuse.

Les faits paraissent simples. Sophie Spatz, qui grenouille autour de l'UMP, paraît gênée par une condamnation judiciaire qui l'a touchée quelques années auparavant. En 2004, elle a été condamnée à 10 mois de prison avec sursis et 15.000 euros d'amende pour harcèlement et chantage à l'encontre de son ancien compagnon. Et elle demande ni plus ni moins une intervention, un passe-droit, pour faire supprimer cette condamnation de son casier judiciaire, rien de moins. On devine, rien qu'à travers cette intervention, les méthodes qui ont cours dans les allées du pouvoir, qu'il soit LR ou PS.

Darmanin, alors jeune chargé de mission à l'UMP de 26 ans,

prend le dossier en main. En gros, il invite la belle, ancienne prostituée, dans un restaurant, l'embarque, pour s'émoustiller, dans une boîte libertine, et la fait monter dans une chambre d'hôtel. Bref, pour résumer, il échange son intervention contre une faveur sexuelle. Ces faits ne paraissent pas contestables, et contestés, si on en croit les échanges qui suivent.

En effet, Darmanin, rassasié, ne paraît pas pressé d'honorer sa promesse, ce que lui reproche sa camarade de jeu d'un soir. «Quand on sait l'effort qu'il m'a fallu pour baiser avec toi ! Pour t'occuper de mon dossier.»

Darmanin répond : «Tu as raison je suis sans doute un sale con. Comment me faire pardonner ?» On remarque le masochisme du personnage, qui est aujourd'hui est des principaux ministres de Macron.

Il produira une lettre, bien tardive, envoyée à Michèle Alliot-Marie, qui ne donnera rien.

Voilà donc qui est ce personnage, qui a osé déposer plainte contre moi. J'ajoute qu'il ne m'a pas invitée au restaurant, ne m'a pas proposé ensuite une boîte libertine ou échangiste, et pas davantage de monter avec lui dans une chambre d'hôtel pour retirer sa plainte contre moi.

Et je vous avoue que j'en suis meurtrie, pour deux raisons. La première, c'est que je suis très jalouse qu'il ait proposé cela à Sophie Spatz, et pas à moi. Quel mufle, ce Darmanin !

Mais surtout la deuxième, c'est que j'aurais accepté, avec un magnétophone caché, son invitation au restaurant. Et j'aurais attendu le deal avec impatience : *"Je retire ma plainte, je fais classer l'affaire, et vous montez boire un verre dans ma chambre d'hôtel. Mais avant, je vous emmène dans une petite boîte que je connais bien, faites-moi confiance !"* Mais je me vois bien, à la sortie, dans une ruelle sombre, menant à sa boîte échangiste, lui coller un grand coup de pied dans les

parties, avec mon 38 fillette, et le laisser au sol (ce que je sais faire). Cela vengerait toutes mes consœurs victimes de ce genre de chantage de tous les Darmanin de France et de Navarre.

C'est pour cela qu'il devrait être viré sur le champ du gouvernement, car cela s'appelle de la corruption...

Par ailleurs, je ne suis pas certaine que ce grand masochiste (cela se voit à son visage), n'aurait pas apprécié mes pratiques, certes fort différentes de celles de Sophie Spatz...

Lucette Jeanpierre